CLAUDE SIMON

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

LE TRICHEUR, roman, 1945, *épuisé.*
LA CORDE RAIDE, 1947, *épuisé.*
LE VENT. TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE, roman, 1957.
L'HERBE, roman, 1958 ("double", n° 9).
LA ROUTE DES FLANDRES, roman, 1960 ("double", n° 8).
LE PALACE, roman, 1962.
HISTOIRE, roman, 1967.
LA BATAILLE DE PHARSALE, roman, 1969.
LES CORPS CONDUCTEURS, roman, 1971.
TRIPTYQUE, roman, 1973.
LEÇON DE CHOSES, roman, 1975.
LES GÉORGIQUES, roman, 1981 ("double", n° 35).
LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE, 1984.
DISCOURS DE STOCKHOLM, 1986.
L'INVITATION, 1987.
L'ACACIA, roman, 1989 ("double", n° 26).
LE JARDIN DES PLANTES, roman, 1997.
LE TRAMWAY, roman, 2001 ("double", n° 49).
ARCHIPEL et NORD, 2009.
QUATRE CONFÉRENCES, 2012

Aux Éditions Maeght :

FEMMES (sur vingt-trois peintures de Joan Miró) *tirage limité*, 1966, *épuisé.*
PHOTOGRAPHIES, 1937-1970 (107 photos et texte de l'auteur. Préface de Denis Roche), 1992.

Aux Éditions Skira :

ORION AVEUGLE (avec 21 illustrations), « Les sentiers de la création », 1970, *épuisé.*

Aux Éditions Rommerskirchen :

ALBUM D'UN AMATEUR, 1988, *tirage limité.*

Aux Éditions L'Échoppe :

CORRESPONDANCE AVEC JEAN DUBUFFET, 1994.

Extrait de la publication

CLAUDE SIMON

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Ce texte a fait l'objet d'une première édition
à tirage limité avec des peintures de Miró
sous le titre *Femmes* aux Éditions Maeght en 1966.

© 1984 by Les Éditions de Minuit
www.leseditionsdeminuit.fr

Extrait de la publication

lourde tout entière vêtue de noir la tête couverte d'un fichu noir elle traversa la plage déserte arrivée près du bord elle s'assit sur le sable fit asseoir l'enfant à côté d'elle après quoi elle resta là les deux mains posées un peu en arrière les bras en étais le buste légèrement renversé regardant la mer les jambes allongées croisées

à travers la trame de ses bas on pouvait voir sa peau très blanche elle portait des espadrilles noires aux semelles de corde effilochées barbues les cordons des espadrilles se croisaient noués par-derrière un peu plus haut que la cheville

dune qui dessinait deux bosses molles le fond du creux entre les deux coupé par la ligne horizontale de la mer grise le ciel au-dessus gris aussi plus clair toutefois : un plafond immobile de nuages aux ventres

Extrait de la publication

pâles boursouflés Sur le flanc lisse de la dune le vent avait dessiné des stries parallèles dans le sable sinueuses comme les veines d'une planche

elle retira ses bas l'un après l'autre les roulant à mesure ses cuisses un peu grasses laiteuses elle mit soigneusement chacun des bas dans chacune des espadrilles se leva et entra dans l'eau relevant sa jupe mais pas assez une vague plus haute l'atteignit mouillant une bande ondulée irrégulière plus noire que le noir

cercles de tonneaux rouillés à demi ensablés et une pièce de bois gris foncé veinée de gris clair les veines constituées d'un bois plus dur sans doute que celui qui se trouvait dans leurs intervalles de sorte qu'elles saillaient légèrement en relief tantôt très fines et serrées tantôt s'élargissant s'écartant se divisant contournant un nœud au centre duquel s'ouvraient de minces fissures en forme d'étoile les stries se resserrant aussitôt après de nouveau parallèles légèrement ondulées comme une chevelure après le passage d'un peigne

longues herbes gris-vert non pas plates mais cylindriques semblables à des touffes de poils clairsemées parfois le vent les inclinait puis elles se relevaient

Extrait de la publication

reprenaient leur immobilité courbées toutes dans le même sens

trois s'en allant là-bas au loin déjà le long du rivage parfois l'une d'elles se baissait ses compagnes poursuivant leur marche puis s'arrêtant se retournant jusqu'à ce qu'elle se relevât les rejoignît la tête baissée regardant semblait-il quelque chose dans le creux de sa main les deux autres se penchant aussi pour voir toutes trois immobiles un moment leurs têtes se touchant le vent emmêlant leurs cheveux après quoi elles reprenaient leur marche minuscules sur la grève Un instant son bras s'écarta d'elle s'élevant jusqu'à l'horizontale d'un mouvement rapide puis retomba le long de son corps le chien s'élançant bondissant oscillant d'avant en arrière cuivré avec ses oreilles molles sa queue dentelée puis elles disparurent d'abord derrière les herbes hachées puis derrière la dune elle-même

à demi ensablée aussi une casserole percée émaillée bleu le pourtour du trou autour duquel l'émail avait sauté était d'un brun rouille l'émail usé par le frottement avait aussi disparu sur les bords extérieurs de sa queue cernée ainsi d'un trait noir percée au bout d'un trou dressée en oblique

elles réapparurent à droite de la dune le chien d'abord toujours bondissant fou puis faisant volte-face s'immobilisant tourné vers elles encore invisibles les

Extrait de la publication

deux pattes de devant et le museau à ras de terre l'arrière-train levé la queue fouettant l'air les regardant s'approcher la tête de celle qui marchait à droite dépassant la première la pente oblique de la dune puis son buste en même temps qu'apparaissait la tête de la seconde puis le corps de celle de droite tout entier la tête et le corsage géranium de la seconde la tête de la troisième la première disparaissant à ce moment cachée par la pièce de bois tandis que le corps tout entier de la troisième se démasquait la première réapparaissant à droite de la pièce de bois celle du milieu cachée à son tour et ainsi de suite et à la fin toutes les trois entièrement visibles lentes avec leurs lourdes croupes la robe noire et les deux corsages clairs cheminant

maintenant elles avaient presque atteint les premières barques tirées sur le sable et entre lesquelles ils gisaient sous la voile tendue d'un bord à l'autre enfermant l'odeur de poisson de mazout couchés sur les filets entassés pailletés d'écailles brillantes endormis dans des attitudes d'hommes foudroyés têtes renversées cou offert au couteau les joues et le menton couverts de poils noirs un bras relevé arrondi entourant la tête une jambe étendue raide l'autre à demi pliée le bas du pantalon retroussé jusqu'à la moitié du mollet des mouches marchant sur leurs mains leurs visages posées au coin de la bouche ouverte

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE QUINZE JANVIER DEUX MILLE TREIZE DANS LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 5305
N° D'IMPRIMEUR : 123666

Dépôt légal : février 2013

Extrait de la publication

Cette édition électronique du livre
La Chevelure de Bérénice de Claude Simon
a été réalisée le 14 novembre 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707306609).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707326652

Extrait de la publication